A vrai dire, cette heure présente n'est que le résultat concret de ce qui se passe dans cette maison durant l'année entière. Le dévouement le plus pur, la sollicitude la plus attentive y font merveille, et laissez-moi profiter de l'occasion unique qui se présente pour le proclamer bien haut ; il n'est pas d'école en France qui soit mieux tenue que celle des filles de Saint-Louis! Ce n'est pas mon appréciation personnelle que je donne, elle émane de M. le ministre des Colonies Lebon ; de M. le député Muteau, aujour-d'hui secrétaire général de l'Alliance française!

Je le dis en l'honneur du Sénégal et en votre honneur aussi, Madame la Supérieure, quand bien même doive en être offensée la modestie qui vous distingue et qui va jusqu'à vous empêcher de vous faire porter même aujourd'hui, dans cette circonstancesolennelle, les insignes violets, dont tant d'autres s'enorgueillis-

sent, que vous avez, vous, si largement mérités!

Dans ces conditions, mes chères enfants, je reste fort embarrassé pour vous adresser les quelques conseils d'usage... car quels bons conseils vous donner qui ne vous aient été souvent répétéspar les éducatrices d'élite qui vous dirigent dans la bonne voie avec tant de zèle, d'intelligence et de dévouement?

Les joignant à Mère Madeleine, je suis heureux de les assurer publiquement de l'affectueuse reconnaissance des familles de Saint Louis et de leur présenter l'expression de ma respectueuse sym-

pathie.

28 août 1899.